

ÉTAT DES LIEUX SUR LA SITUATION DES TORTUES MARINES EN ALGÉRIE

K. Benounnas¹ et A. Tifoura¹

SUMMARY

*There are two families, five genera and five species of sea turtle or Testudines in the Mediterranean but in Algeria only three have been observed off the Algerian coasts. There is greater occurrence of the leatherhead sea turtle (*Caretta caretta caretta* - Linnaeus, 1758), and the leatherback sea turtle (*Dermochelys coriacea coriacea* - Vandelli, 1761), by contrast, the green turtle (*Chelonia mydas* - Linnaeus, 1758) is the rarest species. The statuses of these species in the IUCN red list range from vulnerable to in danger of extinction (Claro & De Massary, 2012), which has prompted international and regional bodies to establish management strategies for sea turtle populations in the Mediterranean and elsewhere in the world. In this context, and through its programme to monitor stranded Testudines in Algeria, the CNRDPAI seeks to better understand these species and their migratory flows so as to establish conservation and protection measures for these sea creatures.*

RÉSUMÉ

*Les tortues marines ou Testudines en Méditerranée comprennent deux familles, cinq genres et cinq espèces, mais en Algérie, seulement trois d'entre eux ont été observés le long des côtes algériennes. Notant une fréquentation plus importante pour la tortue caouanne *Caretta caretta caretta* (Linnaeus, 1758) et de la tortue-luth *Dermochelys coriacea coriacea* (Vandelli, 1761), par contre la tortue verte *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758) constitue l'espèce la plus rare. Le statut de ces espèces dans la liste rouge de l'IUCN oscille entre vulnérable à en danger d'extinction (Claro & De Massary, 2012), ce qui mènent les organismes internationaux et régionaux à établir des stratégies de gestion des populations des tortues marines que ce soit en mer Méditerranée ou dans le monde. Dans ce contexte et avec son programme de suivi des échouages des Testudines en Algérie, le CNRDPAI tente de mieux comprendre le comportement de ces espèces et leurs flux migratoires afin d'assurer la mise en place des mesures de conservation et de protection de ces animaux marins.*

RESUMEN

*Hay dos familias, cinco géneros y cinco especies de tortugas marinas o Testudines en el Mediterráneo, pero en aguas de Argelia solo se han observado tres. Hay mayor presencia de tortuga boba (*Caretta caretta caretta* - Linnaeus, 1758), y de tortuga laúd (*Dermochelys coriacea coriacea* - Vandelli, 1761), y la tortuga verde (*Chelonia mydas* - Linnaeus, 1758) es la especie más rara. El estatus de estas especies en la lista roja de IUCN oscila entre vulnerable a en peligro de extinción (Claro & De Massary, 2012), lo que ha impulsado a varios organismos regionales e internacionales a establecer estrategias de ordenación para las poblaciones de tortugas marinas, en el Mediterráneo y en todo el mundo. En este contexto y mediante su programa para hacer un seguimiento de las Testudines varadas en Argelia, el CNRDPAI trata de entender mejor estas especies y sus flujos migratorios para establecer medidas de conservación y protección para estas criaturas del mar.*

MOTS-CLEFS :

Tortues marines, côte algérienne, échouages, CNRDPA

¹ CNRDPA : Centre National de Recherche et de Développement de la Pêche et de l'Aquaculture, Bou-Ismaïl, Tipaza 42000 Algérie : E-mail : kamel_benounnas@yahoo.fr ; aminatifoura@gmail.com

Introduction

Parmi les différentes espèces des tortues marines qui peuplent tous les océans, cinq espèces vivent en mer Méditerranée (FAO, 1987). Trois seulement ont été observées dans les eaux algériennes dont deux appartiennent à la famille des Cheloniidés : la tortue caouanne (*Caretta caretta*) et la tortue verte (*Chelonia mydas*), et une à la famille des Dermochélyidés : la tortue-luth (*Dermochelys coriacea*) (Tifoura, 2016).

La répartition de ces espèces est inégale selon la période de l'année. La caouanne occupe tout le bassin méditerranéen mais semble plus abondante en partie Ouest. La tortue verte se concentre plus à l'Est, dans le bassin levantin mais apparaît aussi en mer Adriatique et plus rarement dans la partie occidentale de la mer Méditerranée. Par contre, La tortue luth est observée en haute mer dans tout le bassin (FAO, 1987).

Depuis l'année 1997, le Centre National de Recherche et de Développement de la Pêche et de l'Aquaculture (CNRDPA), a instauré dans son plan d'action annuel un projet à long terme portant le suivi des échouages des cétacés et tortues marines le long du littoral algérien, en collaboration avec les différentes administrations maritimes et de pêche dans chaque département ou Wilaya.

Les études relatives aux tortues marines sont très rares vu la difficulté liée à la collecte de données sur leurs comportements et leurs migrations. Dans ce contexte, aucune zone de nidification n'a été repérée en Algérie.

Matériels et méthodes

Le programme de suivi des échouages établi par le « CNRDPA », repose sur un protocole de collecte de données en tenant en compte les informations suivantes : l'identification de l'espèce échouée, la zone d'échouage, les différentes mesures biométriques qui s'effectuent sur l'individu tel que sa taille, le rapport longueur x largeur de la carapace et aussi l'état de la mer ainsi que la nature et la force des vents.

Les données disponibles sont peu nombreuses et concernent la période 2002-2019. Pour la pêche accidentelle des tortues marines, aucun cas n'a été recensé et aucunes marques des filets n'ont été observées sur les individus échoués, et les raisons réelles des échouages restent inconnues.

Résultats et discussion

Les informations des échouages recensées depuis 2002 montrent que le nombre total des échouages s'élève à 23 individus adultes (toutes espèces confondues) et que *Caretta caretta caretta* est l'espèce la plus représentée (**Figure 1**) avec un pourcentage de 44%. La tortue verte a été recensée qu'une seule fois, depuis 2003 jusqu'à ce jour.

A l'échelle spatiale, la distribution des occurrences des échouages par départements maritimes (**Tableau 1**) montre une concentration de ces derniers dans la partie centre du pays avec des observations plus marquantes dans la wilaya de Tipaza. La carte ci-dessous (**Figure 2**) présente la distribution géographique de ces échouages. Cela est une résultante de la bonne couverture du réseau d'échouage dans cette wilaya par rapport aux autres et ne signifie pas une prédominance des échouages dans cette zone (**Figure 3**).

L'analyse saisonnière des échouages (**Figure 4**), mis en évidence une relation entre les saisons et les échouages de la tortue caouanne. Les fréquences des échouages de cette dernière sont plus prononcées en printemps par contre les autres espèces s'observent échouées durant toute l'année.

Il est probable que cette saisonnalité des échouages est liée à la période de reproduction ou même de ponte de ces espèces. Ces suppositions peuvent être confirmées par une étude de comportement et d'identification des zones de nidifications des tortues marines en Algérie.

Conclusion

Les échouages des tortues marines est un phénomène qui s'étale le long de la côte algérienne et en différentes saisons. Des études concernant leurs comportements et leurs migrations sont indispensables pour la mise en place d'un protocole de conservation et de protection. Le CNRDPA tente de répondre à cet objectif par la création du réseau national des échouages qui regroupe tous les efforts à l'échelle nationale afin de mieux protéger ces espèces en danger.

Références

- Claro, F & De Massary J-C. 2012. Etat Biologique, Caractéristiques biologiques – biocénoses, Tortues marines, MNHN, Paris : 2.
- Tifoura A. 2016. Points de situation sur les tortues marines en Algérie, CNRDPA- Rapport interne. 15p.
- Fischer, W, Bauchot, M-L & Schneider, M. 1987. Fiches FAO d'identification des espèces pour les besoins de la pêche. (Révision 1). Méditerranée et mer Noire. Zone de pêche 37. Volume II. Vertébrés, CEE, FAO, Ed. FAO, Rome : 1425- 1438.

Tableau 1 . Distribution des échouages des différentes espèces de tortues marines par wilaya.

Wilaya	<i>Caretta caretta caretta</i>	<i>Dermochelys coriacea coriacea</i>	<i>Chelonia mydas</i>	<i>Non Identifié</i>
Ain Temouchent	4.35%	4.35%		4.35%
Tipaza	21.74%	13.04%		
Alger	8.70%	4.35%		
Boumerdes		4.35%	4.35%	4.35%
Jijel	8.70%			4.35%
Skikda		8.70%		4.35%
Total	43.48%	34.78%	4.35%	17.39%

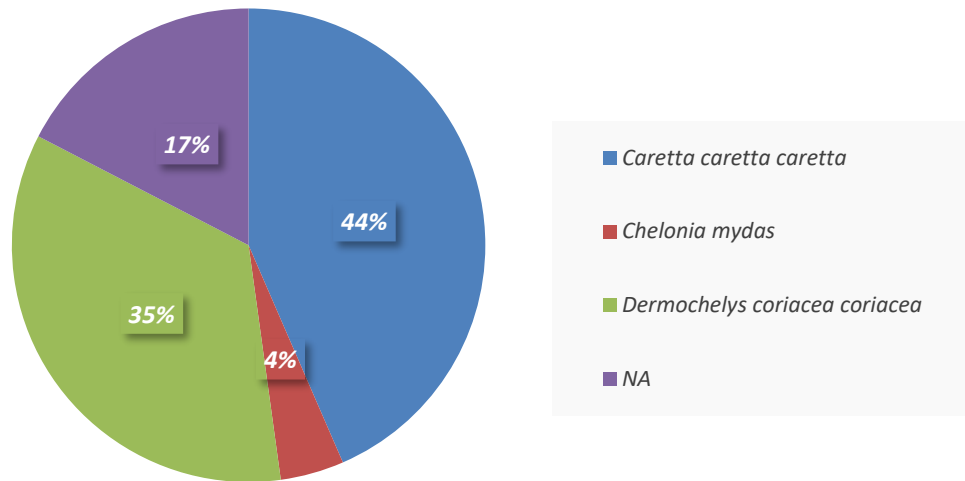


Figure 1 . Pourcentage de différentes espèces de tortues marines échouées

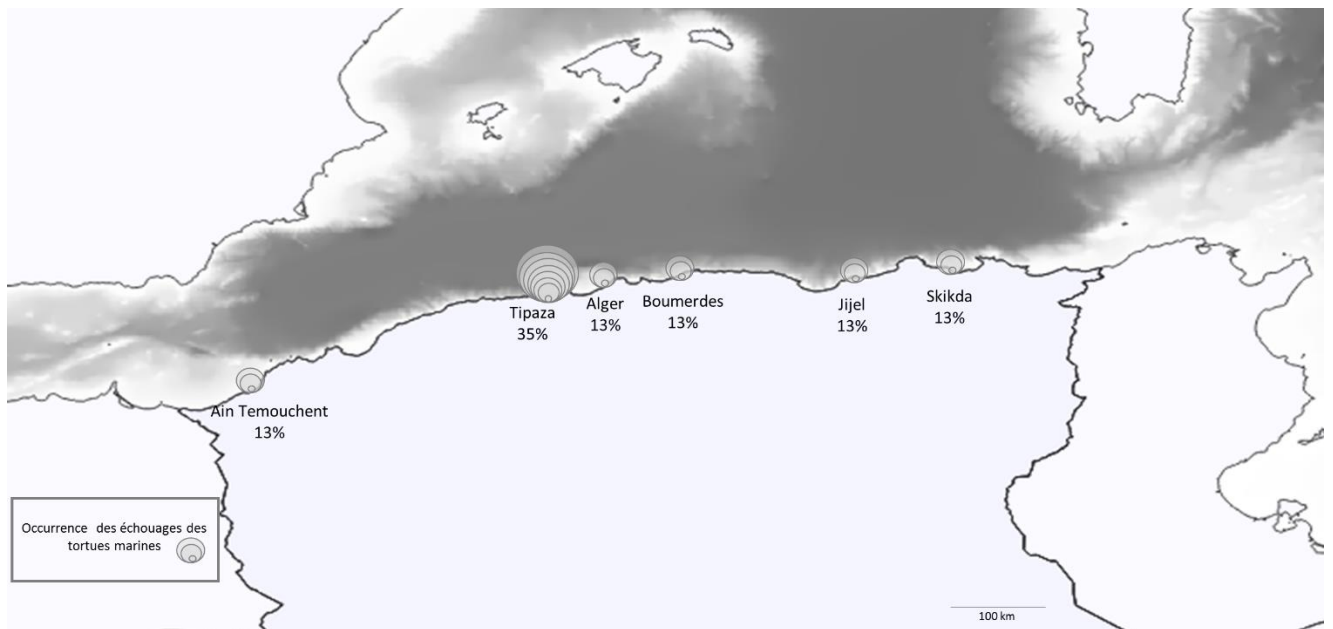


Figure 2 . Occurrences des échouages des tortues marines le long du littoral algérien

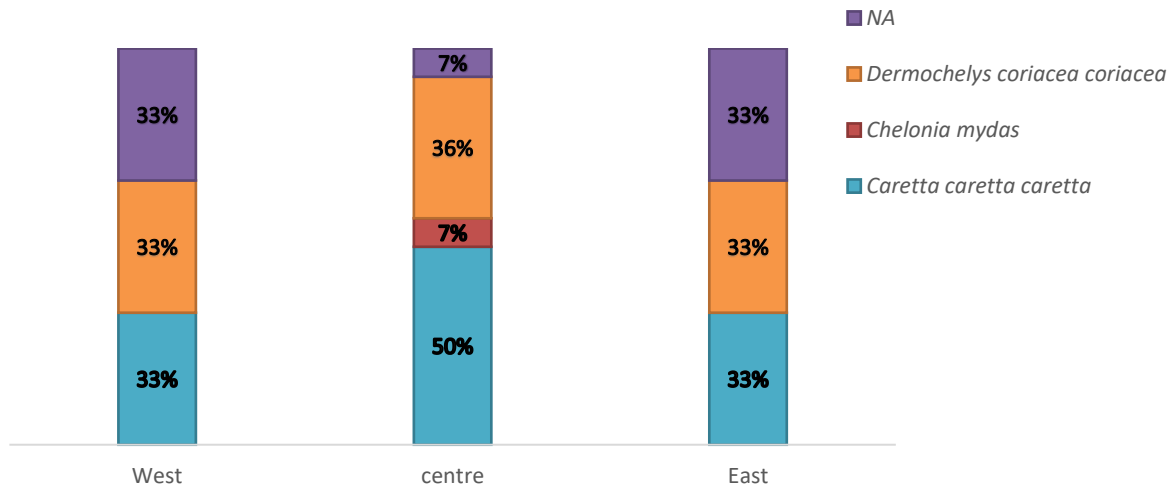


Figure 3 . Echouages des tortues marines par régions.

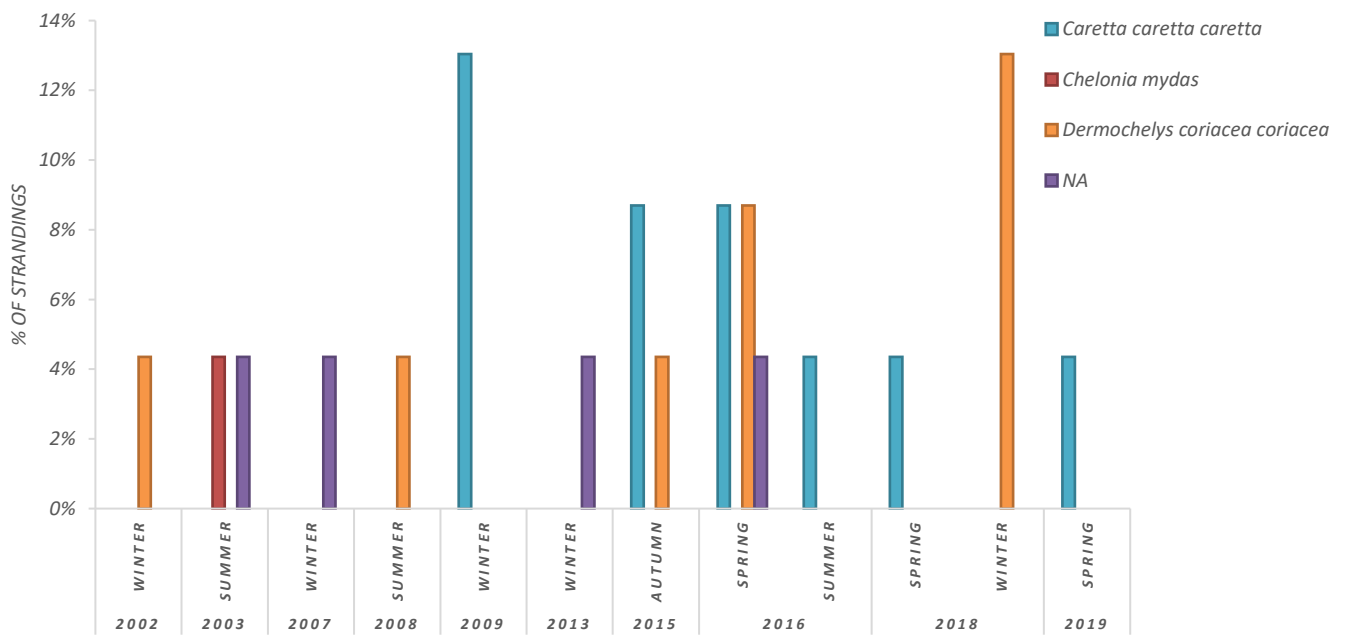


Figure 4 . Distribution des échouages des tortues marines recensées durant la période (2002-2019).

Quelques photos des individus échoués



Photo 1 . Tortue Luth



Photo 2 . Tortue caouane.